

Abstracts

➤ **Eating and Writing : Jane Austen or the Anatomy of Ingestion** (Caroline BERTONÈCHE)

Abstract: In Ancient Greece, belly noises and physical complaints would often help predict the future and thus celebrate the start of a new fiction. In Austen, whose narrative is wholly committed to its dialogical sense of vision, the rules of the story, like the needs of the stomach, are of a similar nature, combining intellectual growth with bodily symptoms of possession or entrancement. This double pathology of a genre rooted in sensibility is, in the end, rather predictable. From Antiquity to Romanticism, the dietetics of a woman of wit and humour, equally sensitive to her feelings and desires as she is obsessed with her bowel movements, differ very slightly in kind and matter.

Whether legendary or invented, the great female literary figures who successfully opened their hearts and bodies to an empathetic readership speak to us from a place beyond primitive instinct, a place where the food that both nourishes and consumes them has been somewhat digested and the mind partially freed from its initial cravings. Mythology has provided us with plenty of these unruly prophetesses hoping to transcend the lesser part of their condition, even though their basic corporeality is regularly out of sorts. Therefore, the representation of such prophetic characters in Austen's works is as much mythological as it is medical: "An old clinical work, in the Hippocratic tradition, called *Epidemiae* compares the noisy breathing of a patient with a heart condition to 'women called *engastrimuthoi*'" (E.R. Dodds, *The Greeks and the Irrational*, 1959).

Austen holds on tight to those hysterics of frustration, leaving both her readers and her heroines almost inevitably dissatisfied. There is no proper way to finish a meal, even within the framed body of a novel. The stomach certainly has a mind of its own when gastric speech is indeed meant to dictate the codes of fictional conduct. In that sense, abiding by Austen's dietary song and dance is very much a question of genre as it is a question of taste.

Résumé : Chez les Grecs, les mots de ventre prédisaient l'avenir et venaient alimenter, à chaque ruminement interne (ou « monition intérieure »), l'écriture d'une nouvelle fiction. Chez Austen, prêtresse d'un dialogisme expressément visionnaire, les folies du ventre sont bien de la même espèce, entre transe intellectuelle et possession du corps. Bien qu'hystérique, cette double pathologie émanerait d'un genre de sensibilité finalement plutôt prévisible. De l'antiquité au romantisme, le régime pour la femme d'esprit, à l'écoute de tous ses organes, est presque le même. Qu'elles soient légendaires ou inventées, les grandes figures féminines qui nous parlent sont celles qui, au-delà des nourritures terrestres qu'elles (et qui les) consomment, savent s'élever peu à peu au rang de prophétesses du ventre puis du cœur. L'évolution n'est autre que médicale, en plus d'être mythologique : « un vieil ouvrage clinique hippocratique l'*Epidemiae*, compare la respiration bruyante d'un malade du cœur à celle 'des femmes appelées *engastrimuthoi* ['parleurs du ventre']' (E.R. Dodds, *Les Grecs et l'irrationnel*, 1959) ».

En cela, Austen, héritière de Pope, sait que la voix du ventre est une distinction comme une autre. Mieux encore, les maux de cœur chez Austen arrivent à nouer

l'estomac de ses héroïnes, tiraillées entre l'amertume et l'indigestion, dès lors capables de provoquer leur propre maladie.

Par ailleurs, la maîtrise du corps et de ses souffrances est proportionnelle au degré de congestion sociale. Il faut avoir des tripes et le cœur bien accroché pour surmonter des épreuves aussi indigestes, nous dit Austen dont la perspective d'un séjour à Bath, qui se voulait pourtant curatif, lui donnait des nausées. Nerveux, boulimiques, hypocondriaques, ses personnages accouchent presque toujours d'une nouvelle forme de vérité du corps autour d'un repas, d'un thé ou d'une festivité bien arrosée. Ne restent que les odeurs d'hypocrisie, de répression, les gargouillements du sort sous les bruits de la panse, une symbolique qui annonce la suite : un dénouement, lourd de sens, qui résonne dans le vide après l'euphorie des sentiments, ravalés puis révélés, et la ronde des estomacs bien pleins qui se laissent transporter par un dernier tour de danse. Le mariage des genres, chez Austen, une affaire de diététique donc bien autant qu'une histoire de goût.

➤ **S'engager avec style, ou quand la ferveur prend corps : Crabbe, Cowper, Blake** (Sébastien SCARPA)

Résumé : George Crabbe, William Cowper et William Blake ont tous dénoncé ce qu'ils considéraient comme les grands maux de l'Angleterre du 18^e siècle : conditions de travail intolérables, pauvreté extrême, esclavage... On remarquera néanmoins que, bien que générés par les mêmes forfaits, leurs sentiments humanitaires ont donné lieu à des expressions textuelles fort différentes. Cet article interroge les comportements dissidents des trois poètes en étudiant les spécificités stylistiques de leurs œuvres respectives.

Abstract: George Crabbe, William Cowper and William Blake all denounced what they considered to be the great evils of 18th-century England: unbearable working conditions, extreme poverty, destitution, slavery... Interestingly enough, their humanitarian feelings, though caused by the same crimes, were turned into very different textualities. This article discusses the three poets' rebellious behaviours by assessing the stylistic specificities of their respective poetical works.

➤ **The Wanderer and the Peripatetic : John Thelwall, a Dissenting Voice in the Alfoxden Circle** (Kimberley Page-Jones)

Abstract: This article examines how W.J.T. Mitchell's distinction between two forms of commitment is particularly relevant to describe the travel writings of three Romantic poets at the turn of the century. In the summer 1797, John Thelwall, William Wordsworth and S.T. Coleridge roamed together the Quantock hills in Somerset, at a time for them of both seemingly political disengagement yet intensive poetic creation. Many of those poetic forms created while walking, or at least presented as such by their author, could be defined as a figuration of the poetic thought in act which engages not only the body, affects, feelings, recollections but also beliefs, namely the poet's commitment within the world. The travel writings of the Alfoxden poets reflect how they poetically and politically harnessed the landscape, de-figured and re-figured the objects of the natural world into lines and forms to articulate, whether through excess or erasure, their commitment or ambiguous

position towards the social and political issues of the time. The poems, lines, effusions, fragments or sketches of the Alfoxden poets written at that time are not so much about landscape in itself as about the uses made of its lines. This article examines how these poetic forms engage with the world and what they tell us about the forms of commitment the poets took up in the over-politicized public space of the revolutionary decade.

Résumé : Cet article se propose de relire quelques textes de trois poètes romantiques à l'aune des écrits de W.J.T. Mitchell sur les formes d'engagement dans la littérature. John Thelwall, William Wordsworth et S.T. Coleridge ont arpenté ensemble les collines du Qantock dans le Somerset en été 1797, période qui est à la fois, pour Coleridge et Wordsworth, celle d'un apparent désengagement politique et d'une grande richesse poétique. Les formes poétiques pensées lors d'une excursion, ou du moins présentées comme telles, peuvent se définir comme une figuration de la pensée poétique en marche qui engage non seulement le corps, les affects, les sentiments, les réminiscences mais aussi des convictions, à savoir l'engagement du poète dans son temps. Les écrits de marche des poètes d'Alfoxden se font le reflet de l'« emploi » poétique et politique du paysage, de la manière dont ils ont défiguré et refiguré les objets naturels en lignes et formes pour mettre en mot, par l'excès ou par l'ellipse, leur engagement dans le monde social et politique. Les poèmes, vers, effusions, fragments ou bribes poétiques écrits à cette époque n'évoquent pas tant le monde naturel en lui-même que le paysage comme construction poétique et politique. Ces formes poétiques nous parlent de l'engagement des poètes à l'époque révolutionnaire, engagement explicite ou équivoque, au sein d'un espace surpolitisé et menaçant.

➤ **Distance and Disclaimers : l'écriture du désengagement dans la triade révolutionnaire (livres IX et XI du *Prélude* de Wordsworth)** (Aurélie THIRIA-MEULEMANS)

Résumé : Poète torturé par l'idée même d'être lu, Wordsworth ne publie *Le Prélude* que de façon posthume. Il prend soin, cependant, dans les livres traitant de son engouement pour la Révolution française, et de sa présence en France tandis qu'elle battait son plein, de ménager un lectorat britannique qui sera loin de partager l'enthousiasme de sa jeunesse. Wordsworth convoque dans ses vers toute une série d'arguments visant à le disculper : il était jeune, il était anglais, et ne comprenait rien à ce qui se passait. D'autres que lui, en outre, se sont fourvoyés, parfois plus gravement. Enfin, le poète universalise son expérience et fait de la cécité de sa jeunesse un miroir universel tendu à une humanité confrontée toujours à la terrible indéchiffrabilité du réel au moment où il est vécu.

Abstract: Tormented at the very idea of being read, Wordsworth planned for *The Prelude* to be published only after his death. In the books dealing with the French Revolution, and his presence in France as it was raging, he is consistently careful to avoid harsh judgment from British readers far from sharing his youthful views. The poet comes up with a series of exonerating arguments – he was young, he was a foreigner, and understood very little of what was going on. Besides, others have erred, causing much more damage than he did. As a last resort, the poet turns his personal experience into a universal one, a mirror held to humankind forever doomed to face a reality forever unreadable at the time it is experienced.

➤ **Lord Byron, un nouvel Achille pour la cause grecque ?** (Marion FAGOT)

Résumé : En comparant Byron à Achille, cet article se propose d'enquêter sur un engagement aussi bien politique que romantique : le philhellénisme. S'il est vrai que byronisme et philhellénisme vont de pair, il s'agit ici de déterminer quelles furent les motivations profondes de cet engagement pour Byron, le poète-guerrier. Son départ pour la Grèce ayant lancé l'odyssée philhellène, la mort du poète romantique, alors âgé de 36 ans, à Missolonghi en 1824 produit une onde de choc sans précédent. L'engagement des premiers volontaires anglais pourrait alors être lu au travers du prisme de certains poèmes de Byron, à l'image d'un héros emblématique tel Childe Harold, par exemple. Sur ce thème, l'article propose notamment une lecture et comparaison partielles du poème *Childe Harold's Pilgrimage* en lien avec l'*Illiade* d'Homère. À cela s'ajoute la thématique de la colère et de la guerre, donnant naissance au chant du poète comme au poète lui-même, autrement dit à cet engagement politique, cette posture byronienne qui a tant contribué à la définition même du romantisme.

Abstract: By comparing Byron to Achilles, this article reflects on the question of political commitment in relation to the Romantic notion of philhellenism. Though it is true that Byronism and philhellenism are very similar in kind, this article tries to determine what were the poet-warrior's profound motivations behind this commitment, as Byron took on a new role and attempted to defend the Greek cause. In that context, it is interesting to focus on the extraordinary rallying of young men behind him, as his departure for Greece launched the philhellenic odyssey. The thirty-six-year-old poet's death in Missolonghi in 1824 created an unprecedented feeling of shock; hence the enlistment of the first British volunteers which, as the article points out, was partially due to the readings of *Childe Harold's Pilgrimage* and of Homer's *Iliad*. Therefore, the themes of war and anger are inherent characteristics of the song of the poet as well as features of the poet himself. In other words, they seem to help us understand, if not visualize, how this political commitment, this Byronic posture came to be seen as a defining moment in the history of Romanticism.

➤ **Figures de l'engagement dans le roman radical anglais : une approche sociologique** (Marion LECLAIR)

Résumé : Cet article s'intéresse à des romans anglais publiés dans les deux dernières décennies du dix-huitième siècle par des écrivains de sensibilité politique radicale, convaincus de la nécessité de réformes comme du pouvoir de la fiction à diffuser leurs idées. Les romans sont abordés ici moins du point de ces idées que des personnages qui les défendent, les personnages moins comme des variations sur des types littéraires établis que comme les représentants des différentes classes sociales qui s'allient ou s'affrontent dans l'ère mouvementée des révolutions. Croisée à une approche structuraliste de la fonction des personnages dans l'intrigue qui reprend les catégories greimasienne d'adjuvant et d'opposant, cette analyse sociologique des personnages fait ressortir des divergences importantes entre les différents romanciers et romancières étudiés, et en fonction de la date d'écriture des romans, dont les ambitions réformatrices se font plus modestes à mesure que la Terreur de la Robespierre et la répression du mouvement radical en Angleterre font

reculer l'espoir de changements profonds qu'avaient fait naître les révolutions américaine et française.

Abstract: This paper deals with novels published in the last two decades of the 18th century by radical writers committed to reform and the use of fiction to disseminate their ideas and effect change. Our purpose here is to focus on the characters who stand out for these radical ideas in the novels, rather than at the ideas themselves; the characters are considered less as variations on recognizable literary types than as representatives of the different social classes whose interests converge or clash in this age of revolutions. Combined with a structuralist approach of characters that looks at their function in the plot as heroes, opponents or helpers, the sociological analysis of characters brings out differences in the political and social outlook of the writers, and between early and late novels: as the hope of genuine change recedes with the Terror in France and Pitt's repression of the radical movement in Britain, the novels' reforming ambitions are significantly toned down.

➤ **Les engagements réticents de Thomas De Quincey** (Céline LOCHOT)

Résumé : Dans de nombreux domaines De Quincey exprime des convictions fortement ancrées, mais un engagement en pointillés dans des textes dispersés, comme réticent. Face à l'instabilité croissante du monde, il est presque impossible de s'engager définitivement : impuissant, De Quincey se réfugie dans la contemplation et l'humour. Néanmoins l'ironie et l'humour lui permet de s'inscrire dans un engagement collectif. En fin de compte, il est impossible d'échapper à l'évolution du monde, et de soi, avec le temps ; la nostalgie est un engagement envers un passé mythique, que De Quincey ne peut que trahir s'il veut être fidèle à lui-même.

Abstract: De Quincey expresses life-time convictions on many subjects, but only in occasional scattered papers, as though reluctantly. The world's growing instability makes it almost impossible to commit oneself permanently. Helpless, De Quincey escapes into contemplating the world and into humorous comment. However, irony and humor still serve a collective form of commitment. Eventually, in time, one cannot escape from the evolution of the world and the self. De Quincey's nostalgia is a commitment towards a mythical past that he cannot but betray if he is to be true to himself.

➤ **Entre réticence et responsabilité : promesses et contrats de lecture chez Keats** (Oriane MONTHEARD)

Résumé : Cet article examine comment l'engagement de John Keats se détache de l'événement historique et prend la forme de choix esthétiques intégrés à une « promesse d'écriture », à la fois serment personnel et contrat destiné au lecteur. Tandis que la conscience forte de son statut de poète, de son rôle et de sa place potentielle dans l'histoire littéraire donne tout son sens à l'engagement littéraire de Keats, ce dernier fait parfois entendre la voix du doute et souvent s'interroge : quelle est la valeur éthique de sa parole, à qui est-elle destinée, comment, dans toute sa singularité, cette voix peut-elle s'adresser au plus grand nombre ?

Abstract: This paper examines how John Keats's commitment breaks away from historical events and takes the form of aesthetic choices as part of a "writing promise", both a personal vow and a contract for the reader. While a strong awareness of his status as a poet, of his mission and of his potential position in literary history strengthens Keats's literary commitment, his poetical voice often raises questions about the texts' ethical value and their reception, especially who they should address and how this singular poetical voice may sound universal.